

Congé d'été

prix et en adoptant des mesures non interventionnistes. Ces changements ont lancé les deux pays sur des trajectoires différentes. Les investissements ont été encouragés aux États-Unis tandis qu'ils étaient découragés au Canada.

Qu'est-il arrivé? Je tire mes statistiques du Alberta Report du 2 août 1982. On y apprend que 80,537 puits ont été forés aux États-Unis en 1981, soit une augmentation de près de 16,000, ou de 20 p. 100. On a foré un total de 7,186 puits au Canada en 1981, contre 9,188 l'année précédente, soit une diminution d'environ 25 p. 100. Le nombre de derricks au Canada est passé de 650 à 450 après la présentation du PEN. Le pire, monsieur l'Orateur, c'est que la plupart des derricks qui restent sont prêts à partir aux États-Unis tandis que 65 p. 100 de ceux qui restent au Canada sont inactifs. Ces chiffres sont tirés du rapport.

Quelles sont les prévisions pour l'avenir? Voici celles qui ont été tirées d'une étude entreprise récemment par l'Association pétrolière indépendante du Canada. Pour le secteur pétrolier canadien, l'Association prévoit une baisse de 27 p. 100 cette année, de 33 p. 100 en 1983 et de 41 p. 100 en 1984 de la prospection et des forages. Simultanément, aux États-Unis, elle prévoit que les activités de forage s'accroîtront de 70 p. 100 cette année et de 88 p. 100 en 1983. Telles sont les prévisions. Je pourrais en donner bien d'autres exemples.

La diminution des activités de forage au Canada entraîne des ventes par autorité de justice, des ventes de saisie, des ventes aux enchères et des ventes de faillite, les unes après les autres. Les journaux dans l'Ouest en annoncent tous les jours: des encans de fermeture, des encans de saisie, des encans gigantesques de machines agricoles, des ventes de par autorité de justice, ainsi de suite.

Une voix: Sans compter les acheteurs américains.

M. Mazankowski: En effet, des acheteurs américains avec leur devise forte.

M. McKnight: Parlez-leur de Lloydminster.

M. Mazankowski: Je leur en ai déjà parlé. Il y a eu une énorme vente aux enchères rendue nécessaire parce que deux sociétés, qui étaient florissantes il y a trois ans, ont été placées sous séquestre et finalement forcées à déclarer faillite à cause du Programme énergétique national. Il s'est vendu pour 3.5 millions de dollars de matériel: tracteurs à chenilles, grues, soudeuses, camions, tracteurs et remorques, que les Américains ont achetés avec leur devise forte à 30 ou 40 p. 100 de leur valeur. Et l'on s'étonne qu'il y ait de l'amertume.

Si le gouvernement veut parler de la conjoncture internationale, voyons ce qui se passe en Australie. La revue *Canadian Business*, dans son numéro de février 1982, contient un article qui s'intitule «La valse des trépan: à la recherche du pétrole en Australie. En voici un extrait:

Il y a cinq ans, les sociétés canadiennes d'exploration pétrolière songeaient à peine à l'Australie. Aujourd'hui, nos plus grandes entreprises forent des puits sur toute la planète dans l'espoir de découvrir des gisements importants.

Pour quelles raisons? Parce que dans ces pays, le climat politique est propice aux investissements. Je pourrais citer maints exemples. Il ne s'agit donc pas uniquement de la conjoncture mondiale. Il est indéniable que le climat politique dans ces régions favorise la prospection et l'exploitation alors que chez nous, notre gouvernement a décidé de chasser non

seulement les investissements dans la recherche et l'exploitation pétrolières, mais également les emplois et les capitaux qui en sont le corollaire.

Mais il y a aussi d'autres secteurs qui souffrent de cette politique comme celui de l'industrie pétro-chimique. Là encore, les impôts injustes et discriminatoires sur l'éthane font que nos réserves de combustible ne sont plus concurrentielles sur les marchés internationaux. Il a donc fallu suspendre, annuler ou reporter indéfiniment 15 projets en Alberta. Des projets d'investissements de l'ordre de 8 milliards de dollars. Je n'ai pas pris la peine de calculer ce qu'une telle somme représente en emplois et en occasions d'affaires.

Mais là encore, on prétexte que la conjoncture internationale est défavorable. Le gouvernement a refusé de reconnaître qu'il était lui-même l'auteur de nos maux en imposant des taxes pour «canadianiser» nos sociétés, des taxes sur les revenus du pétrole et du gaz, des hausses de prix et une taxe exceptionnelle sur l'éthane, sans compter les nationalisations.

L'effondrement du complexe pétro-chimique au Canada n'a pas été causé par un problème international mais bien par un problème purement canadien. Ce phénomène a été causé par le gouvernement actuel et par sa propension néfaste à attaquer l'Ouest du Canada, région riche en débouchés et à la veille de réaliser de grandes choses qui a été détruite par suite d'une politique délibérée visant à saper son avenir économique.

Il ne faudrait pas croire que ces paroles sont dictées par le sectarisme. C'est un fait communément accepté dans l'Ouest du Canada, même par les libéraux. Je voudrais citer ce qu'un député bien connu a dit au sujet des mesures du gouvernement fédéral à l'égard de l'Ouest du Canada. Cet homme était un député éminent de la Chambre des communes et il continue de se distinguer à titre de consultant dans le domaine des affaires économiques et de l'agriculture. Son nom est Hu Harries. Je voudrais citer ses propos qu'a rapportés le *Journal* d'Edmonton dans son édition du 1^{er} août 1982. L'article dit ceci:

... M. Hu Harries ex-député libéral d'Edmonton-Strathcona et consultant économique considère que la récession que traverse le Canada est le résultat d'une manœuvre politique délibérée de la part de l'«establishment» libéral de l'Est qui ne voulait pas voir le pouvoir politique ou économique passer à l'Ouest et qui a trouvé grâce aux revenus pétroliers un moyen de financer la mauvaise gestion économique du gouvernement fédéral.

Il a parfaitement raison.

M. Laniel: Il a subi un lavage de cerveau.

M. Mazankowski: Le député d'en face prétend qu'il a subi un lavage de cerveau. Je crois que le député a eu l'honneur de travailler avec lui...

M. Laniel: Il a subi un lavage de cerveau.

L'Orateur suppléant (M. Corbin): A l'ordre.

M. Mazankowski: Le député qui vient d'intervenir sait très bien que M. Hu Harries était un esprit indépendant. Je devrais répéter sa déclaration parce qu'il est clair que la majorité des Canadiens de l'Ouest, y compris les libéraux, partagent son avis. Mon honorable ami, qui a visité ma circonscription, devrait y retourner pour tâter le pouls des citoyens.

M. Laniel: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Puis-je poser une question au député? Je voudrais savoir ce que l'ex-ministre des Transports fait pour promouvoir et défendre l'unité canadienne au lieu de semer la zizanie dans le pays.